



GRAND REPORTAGE

Texte et photos: Didier Ruef

Sénégal La Tabaski embrase Saint-Louis

Aïd-el-Kébir, fête du sacrifice ou Tabaski: la principale célébration musulmane du Sénégal (90% de la population) débute cette année le 7 juin. A Saint-Louis et dans le reste du pays, près de 12 millions de moutons sont sacrifiés. Certaines familles n'hésitent pas à s'endetter pour acheter une bête, la cuisiner et offrir le repas à leurs proches et voisins, sans oublier les nécessiteux.

Un Sénégalais, assis sur une moto modifiée, tient dans ses bras un bélier de race Ladoum lors de la traversée du pont Faidherbe bâti en 1865 par Gustave Eiffel.

Ci-dessous

Un père et ses filles nettoient un mouton avec du savon et le rincent à l'eau. L'animal sera sacrifié le lendemain.

En période de fête, il faut sept heures de voiture pour aller de Dakar, à Saint-Louis, capitale au temps de l'Afrique occidentale française (AOF) et jusqu'en 1960. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000 en raison de son architecture datant de la première moitié du 20^e siècle, Saint-Louis est indissolublement attaché à l'épopée de l'aéropostale. Le 12 mai 1930, la population avait les yeux rivés au ciel pour suivre l'envol de l'aviateur français Jean Mermoz qui effectuait la première liaison postale transatlantique sans escale vers le Brésil. Il inaugurerait le premier service postal aérien régulier entre les deux rives de l'Atlantique.

Les nouvelles stars

Que reste-t-il de cette épopée? Guère plus qu'un petit musée dédié aux pionniers de l'aviation transocéanique. Les vraies stars d'aujourd'hui ne sil-

lonnent plus les airs, mais la terre, sur leurs quatre pattes. A l'approche de la fête de la Tabaski, les moutons occupent tous les espaces, paissant librement dans les cours, attachés à un pieu dans les ruelles de la vieille ville ou en liberté sur les places de la cité. Les habitants les bichonnent, les lavent, les peignent et les soignent. Ils les transportent sur des pick-up tandis que d'autres attendent les derniers acheteurs.

L'islam ne connaît pas la symbolique de l'agneau que l'on retrouve dans le christianisme, mais le mouton et le bélier y sont essentiels au déroulement de la fête de l'Aïd-el-Kébir. Pour les chrétiens, l'agneau et la brebis incarnent l'innocence, la pureté et l'humilité; ils sont une métaphore du Christ ou des principaux saints. Jésus, Jean Baptiste ou Jean sont par exemple souvent représentés accompagnés d'une brebis. De même, le remplacement d'Isaac par

A droite

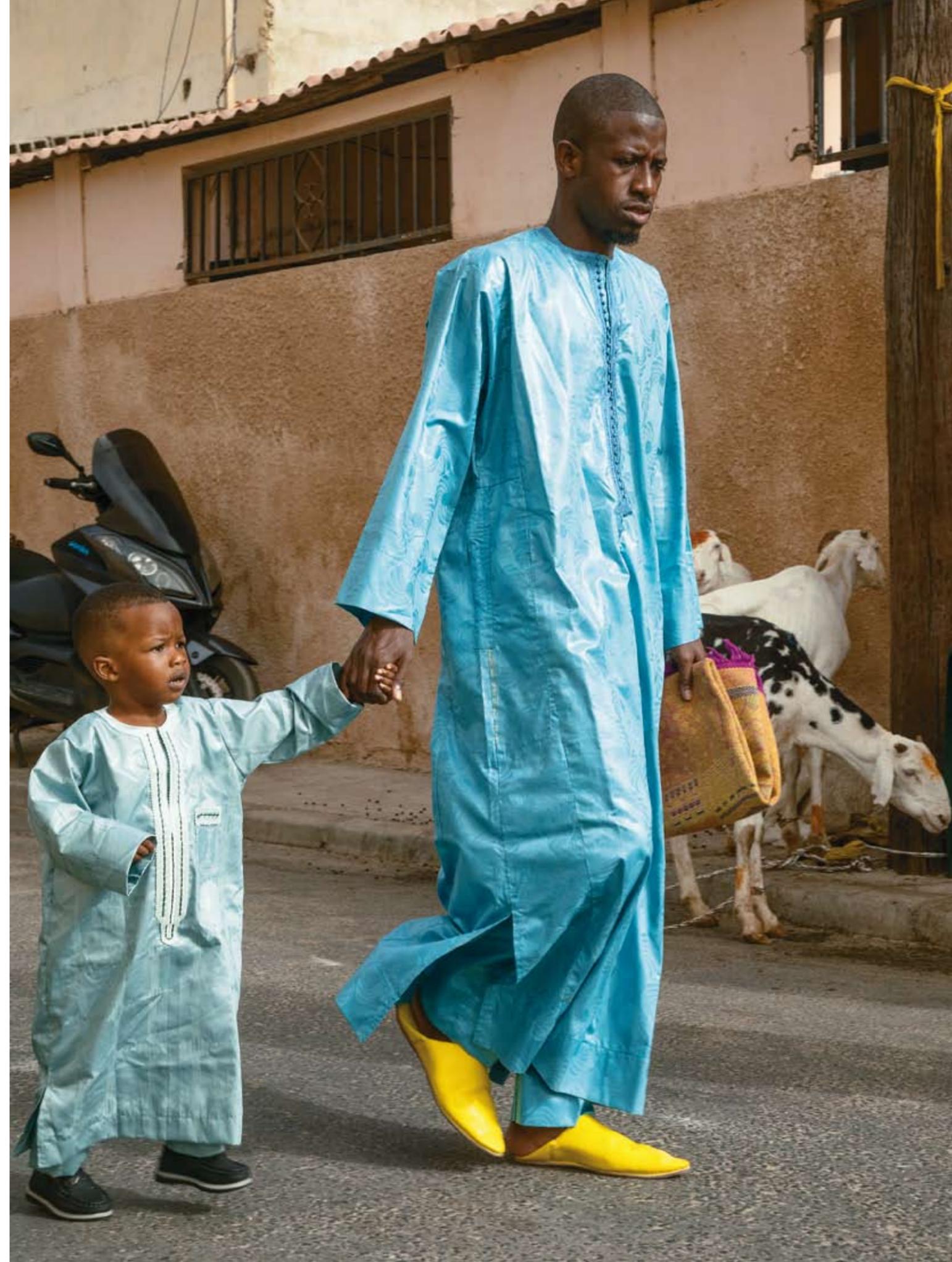
Père et fils vêtus de boubous neufs se rendent à la mosquée le jour de la Tabaski ou Aïd-el-Kébir.

un bélier lors de l'épisode du sacrifice demandé par Dieu à Abraham fait de cet animal un symbole du Christ dans sa dimension sacrificielle, le Christ mort sur la croix par obéissance à son père pour sauver l'humanité.

Dans l'islam, l'Aïd-el-Kébir commémore cet épisode commun au Coran et à l'Ancien Testament. Selon le Coran, Dieu demanda à Ibrahim – Abraham dans l'Ancien Testament – de sacrifier son fils Ismaël pour éprouver sa foi. Alors que le père s'apprête à obéir, l'ange Gabriel, nommé Jibril dans le Coran, arrête son geste et présente un bélier au couteau d'Abraham, épargnant la vie du garçon.

Célébré chaque année

C'est cet événement que les musulmans célèbrent chaque année en sacrifiant des ovins. L'Aïd-el-Kébir, ou fête du sacrifice, est un jour férié au Sénégal, dont plus de 90% de la population est





Rencontre étonnante à Saint-Louis avec un mouton et un pélican au bord de la route.

Le récit du sacrifice d'Abraham, pour le nommer selon l'Ancien Testament, illustre la soumission totale à Dieu (islam signifiant «soumission» en arabe), mais aussi la confiance inébranlable en sa miséricorde. Le sacrifice du mouton répété chaque année par les fidèles est un acte de commémoration et de renouvellement de l'alliance entre l'homme et le divin, rappelant le choix d'Ibrahim-Abraham.

Une dimension sociale

Outre sa dimension spirituelle, ce geste revêt une signification sociale. En effet, la tradition veut que la viande des animaux sacrifiés soit partagée en trois parts: une pour la famille, une pour les amis et les voisins et la dernière pour les nécessiteux. A Saint-Louis, la tripartition est respectée, mais la destination est exprimée de manière différente: une part pour la consommation du jour, la deuxième pour ceux qui n'ont rien et la dernière pour les jours à venir.

L'Aïd-el-Kébir dure traditionnellement quatre jours. Son déroulement à Saint-Louis est largement similaire au reste du pays. Le premier jour, les hommes se rendent tôt à la mosquée pour prier. Certaines femmes s'y rendent également, mais la plupart des habitantes de Saint-Louis restent chez eux et cuisinent les plats qui accompagneront la viande de mouton: riz cuit à la vapeur et ragoût de légumes préparé avec des tomates, des oignons, des poivrons, des pois chiches, des carottes, des haricots verts, du piment, du gingembre, du cumin et des herbes aromatiques. Lorsque l'imam Cheik Tidiane Diallo finit de réciter les prières de l'Aïd et que les fidèles ont terminé de prier, les hommes se rassemblent dans la cour de la mosquée où est attaché un bélier que l'imam sacrifiera. Il sera le premier à le faire en ce jour, suivant les préceptes de Mahomet: «Allah a prescrit l'excellence dans toute chose. Ainsi



L'imam Cheik Tidiane Diallo sacrifie un bélier dans la cour de la mosquée après la prière matinale.

musulmane. Aussi nommée Tabaski en Afrique de l'Ouest, ce qui signifie «fête du mouton», elle est célébrée le dixième jour de dhou al-hijja, le dernier mois du calendrier musulman. Elle coïncide avec le hadj, le pèlerinage à La Mecque. A cette occasion, près de douze millions de moutons sont abattus en une seule journée sur l'ensemble du territoire sénégalais. Les familles n'hésitent pas à s'endetter pour acheter un animal dont le prix os-

cille entre 100'000 et 250'000 francs CFA, soit de 140 à 350 francs suisses, dans un pays où le revenu minimum est à peine supérieur à 80 francs. Les béliers non châtrés de race Ladoum, au poil ras et aux cornes en spirale, sont les plus prisés. Faisant la fierté des éleveurs sénégalais, ces animaux mesurent jusqu'à 1,2 mètre au garrot, pèsent jusqu'à 175 kilos et peuvent atteindre un prix d'un million de francs CFA, soit 1400 francs suisses.



Sur l'île de N'Dar, la vieille ville de Saint-Louis est reliée au continent par le pont de Gustave Eiffel.

lorsque vous tuez, tuez de manière parfaite et si vous égorgez, égorgez de manière parfaite. Que l'un de vous aiguisé son couteau et qu'il apaise la bête qu'il égorge». Après que l'imam a donné le signal sacrificiel, les hommes s'éparpillent. Touba, un artiste peintre, nous invite à fêter la Tabaski avec sa famille. Sa parenté est si nombreuse qu'il faut égorger quatorze moutons dans la cour de la maison familiale. Une tâche à laquelle

s'affairent les hommes, les adolescents et les jeunes garçons. Une fois, la jugulaire de l'animal tranchée, il est écorché et sa viande est découpée en morceaux sur le feu ou en ragoût. Le surplus sera réparti entre les membres de la famille et mis au congélateur. Une partie sera donnée à ceux qui n'ont pas eu les moyens de s'offrir un mouton. La Tabaski est une occasion de fête et de sociabilité. Chacun se pare de ses

plus beaux habits et rend visite aux parents éloignés, aux amis et aux voisins pour leur souhaiter un joyeux Aïd. Dans chaque maison, des tables sont apprêtées et les visiteurs peuvent manger divers plats à base de mouton ainsi que des desserts à foison. Durant les quatre jours de la fête, l'activité économique du pays est à l'arrêt. Les citoyens fuient les villes et retournent au village pour célébrer la fête avec famille et amis. Un dicton musul-



A g. de h. en b.
Un groupe d'hommes assis devant l'épicerie du village de Tassinère profitent de passer du temps ensemble durant la fête.

Fière de poser dans son nouveau boubou pour la fête de la Tabaski!

A droite
Ce bélier sera sacrifié après la prière dans la cour de la mosquée.



man affirme d'ailleurs que «de toute cette viande de mouton, il n'y a que ce que l'on donne qui profite: ce que l'on a mangé est avalé, ce que l'on a donné est profitable».

L'île menacée

Pour certains habitants de Saint-Louis ou de sa région, le village natal n'existe cependant plus. La vieille ville occupe une île reliée au continent par le pont Faïdherbe bâti par Gustave Eiffel. Ce dernier débouche sur l'extension continentale nommée Sor. Elle constitue la ville moderne. L'île et sa ville historique sont protégées des assauts de l'Atlantique par la langue de Barbarie, une bande sablonneuse d'une trentaine de kilomètre s'étirant du nord au sud de Saint-Louis depuis la fron-

tière mauritanienne jusqu'à l'embouchure du fleuve Sénégal. Les quartiers de Gooxumbath, N'Dar Toute et Guet N'Dar, densément peuplés par les pêcheurs et leurs familles, sont tous situés sur la langue de Barbarie. Cette portion urbanisée est aussi la moins protégée et risque avec une faible pente de 3% d'être envahie par les flots rugissants de l'océan Atlantique.

En 2003, le président de l'époque, Abdoulaye Wade, craignant une inondation de Saint-Louis, a fait creuser une brèche dans la langue de Barbarie pour laisser l'eau s'écouler. Depuis, la brèche n'a cessé de s'élargir, permettant à l'océan d'engloutir plusieurs villages. L'île de Saint-Louis est désormais menacée. Combien de Tabaski verra-t-elle encore? |

